

Once the horses were groomed and fed and the evening meal was over, the big table against the wall would be moved into the middle of the room. Often a fiddler and a banjo player would get up on the table, sit on some old chair with a broken back or a stool, and launch into the opening bars of a tune» \*.

Out of all the instruments played by black Americans, the most important is the banjo, which was of African origin, mentioned for the first time in the eighteenth century. However, it was not until the beginning of our century that it really took off. It consists of a long neck and a kind of tambourine, where the skin of the drum is of parchment, tightly stretched over a circular frame. Some banjos do not have any marks to guide the fingers on the strings. The right hand strokes and plucks the strings as on a guitar.

Banjos generally have 5, 6, 7 or 9 catgut

strings, the lowest bass string normally being covered with metal. The string which is used to play the melody is called the «thumb-string» because of its position and use, and is placed to the left of the lowest bass string. The peg for tuning the instrument is placed half-way up the neck. The thumb-string is 40 cms long from the screw to the bridge, while the other strings are 60 cms long.

Scotty Stoneman and Bill Emerson, who have both made their contribution to the history of Country Music, have their own inimitable style; they carry us along with them to discover this authentically American music. It is easy to see why fans throughout the world are passionate about Country Music.

EMILY SINGLETON  
translated by Robin Lambert

\* Ohio Historical Publications

\* \* \*

Pour recevoir notre catalogue général  
écrivez-nous à :

**ARION S.A.**  
36, Avenue Hoche  
75008 PARIS

© ARION PARIS 1983/1990 - Tous droits réservés pour tous pays, y compris l'URSS (Reproduction interdite).  
© ARION PARIS 1983/1990 - All rights reserved for all the world, USSR included (Copyright reserved).

DOCUMENT



# FIDDLE AND BANJO BLUE GRASS

ARN 64143

## Succès de la «Country Music»

### violon et banjo



**Scotty Stoneman**, violon  
**Bill Emerson**, banjo



Entre 1680 et 1860, on estime qu'environ neuf millions d'Africains furent «importés» aux Etats-Unis. Bien que la *Déclaration de l'Indépendance* ait décrété que «tous les hommes naissent libres, égaux en droit inaliénable à la vie, à la liberté, au bonheur», les Etats n'abolirent l'esclavage que l'un après l'autre; le Vermont libéra les esclaves en 1777, le Massachusetts en 1780, l'Etat de New-York en 1827 et ainsi de suite, mais, dans les Etats du sud, il se maintint jusqu'à la proclamation d'émancipation du Président Lincoln. Le 1<sup>er</sup> janvier 1863, près de quatre millions d'esclaves furent affranchis, la plaie de l'esclavage ne prit fin véritablement qu'avec la *Guerre de Sécession* de 1861-1865. Le travail des noirs était requis pour la culture du coton, de la canne-à-sucre et du riz sous un soleil torride. Il était organisé sous une forme féodale et le Noir, à qui le climat convenait, était devenu une partie tellement essentielle du système qu'il était employé autant aux champs qu'à la maison.

La musique, leur musique, est associée ainsi à toutes les formes de vie. En avril 1886, le *Century Magazine* écrivait : «Les Noirs forment de petits orchestres d'instruments à cordes pincées parmi lesquels se placent au premier rang le violon et le banjo, variété de luth ou de guitare, avec un long manche et une caisse de résonance de forme circulaire formée principalement d'une peau tendue. Ils jouent en quelque sorte un rôle analogue à celui des tziganes en Europe».

A son tour un historien de l'Ohio nous

raconte : «Avant l'époque des chemins de fer, les tavernes primitives, qui se trouvaient à de lointains intervalles sur les routes solitaires, hébergeaient un singulier contingent de voyageurs. Elles servaient de halte à ces grandes voitures appelées «Goëlettes des prairies» trainées par six ou huit chevaux qui transportaient des familles entières. Une fois les chevaux pansés et pourvus de nourriture, le souper terminé, la grande table qui se trouvait contre le mur était placée au centre de la pièce. Souvent un violoniste et un joueur de banjo montaient dessus, s'assayaient sur des sortes de chaises à dos cassés ou sans dos et attaquaient les premières mesures d'un air» \*.

De tous les instruments employés par les Noirs américains, le principal est le banjo, instrument d'origine africaine mentionné pour la première fois au XVIII<sup>ème</sup> siècle, mais ce n'est qu'au début du nôtre qu'il prend son véritable essor. Il se compose d'un long manche, d'une sorte de tambourin consistant en une peau de tambour en parchemin tendue fortement sur un cercle. Certains banjos n'ont pas de repères pour guider la position des doigts sur les cordes. La main droite touche et pince les cordes comme pour la guitare.

Les banjos ont 5, 6, 7 ou 9 cordes généralement en «catgut» (boyau); cependant la plus basse est ordinairement recouverte de métal. La corde qui sert à jouer la mélodie est nommée «corde du pouce» en raison de son emplacement et de son usage, et est placée sur la gauche de la corde de la tona-

lité la plus basse. La cheville qui sert à l'accorder est située à mi-chemin du manche. La corde du pouce mesure 40 cm, de l'écrou au chevalet, les autres cordes 60 cm.

Scotty Stoneman et Bill Emerson, qui ont tous deux contribué à faire l'histoire de la Country Music, ont ce style inimitable qui nous entraîne à leur suite en nous faisant

découvrir cette musique authentiquement américaine, et explicitent la passion des «fans» du monde entier pour la *Country Music*.

EMILY SINGLETON

\* *Ohio Historical Publications*

\* \* \*

Between 1680 and 1860, it is estimated that about nine million Africans were «imported» into the United States.

Although the Declaration of Independence had decreed «that all men are created equal, that they are endowed by their Creator with certain unalienable Rights, that among these are life, liberty and the pursuit of happiness», the states only abolished slavery one after another. Vermont freed the slaves in 1777, Massachusetts in 1780, the State of New York in 1827 and so on, but in the southern states, they maintained slavery right up to President Lincoln's proclamation of emancipation. On the first of January, 1863, nearly four million slaves were set free, but the scourge of slavery only finally came to an end with the War of Secession of 1861-1865. Black labour was necessary for growing cotton, sugar cane and rice under the burning sun. The work was run on feudal lines and the black man, who was suited to

the climate, had become an essential element in a system where he was employed as much in the fields as in the house.

The music, their music, is therefore integral to every part of life. In April 1886, the *Century Magazine* wrote: «The blacks form little bands with plucked-string instruments, amongst which the most important are the fiddle and the banjo; the banjo is a kind of lute or guitar, with a long neck and a circular sound-box, usually covered with stretched skin. These bands play a role similar, in a way, to the gypsies of Europe».

A historian from Ohio also tells us: «Before the age of the railways, primitive taverns, which were located far apart on the lonely roads, used to take in a remarkable succession of travellers. They served as stopping-places for those great wagons called «prairie schooners», pulled by six or eight horses and carrying entire families.